

*Calappa tuberculata*. Lamarck, Anim. sans vert.  
t. V. p. 267; Latr.

Se trouve dans la mer du Sud.

Calappe granuleux, *Calappa granulata*.

Le corselet presque uni, crénelé; le bord postérieur dilaté et à cinq dents; les pinces sillonnées de crêtes.

*Catesby*, 2. tab. 36. *Séba*, Mus. 3. tab. 19. fig. 13.  
*Herbst*. tab. 12. fig. 75, 76.

*Calappa granulata*. Lamarck, Anim. sans vert.  
t. V. p. 266; Leach.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Amérique.

Calappe marbré, *Calappa marmorata*.

Le corselet presque plissé, à trois dents de chaque côté; le front crénelé et émarginé; les bras élargis à leur extrémité.

*Herbst*. tab. 20. fig. 114.

*Calappa marmorata*. Lamarck, Anim. sans vert.  
t. V. p. 267; Latr.

Se trouve dans l'Océan.

Calappe crêté, *Calappa cristata*.

Le corselet un peu plissé, crénelé des deux côtés; le bord postérieur à sept dents; l'angle postérieur élargi et denté.

Se trouve à la Chine.

Calappe Lophos, *Calappa Lophos*.

Le corselet un peu plissé, crénelé des deux côtés; le bord postérieur crénelé, à six dents; l'angle postérieur dilaté, à quatre dents.

*Herbst*. tab. 13. fig. 77.

Se trouve dans les Indes.

Calappe flamme, *Calappa flammea*.

Le corselet ovale, antérieurement verruqueux, avec des taches et des lignes irrégulières rouges, et six grosses dents de chaque côté à sa partie postérieure; les mains avec une crête en dessus.

*Herbst*. Canc. tab. 40. fig. 2.

Se trouve dans la mer des Indes.

Calappe inconspicte, *Calappa inconspicua*.

Le corselet verruqueux, avec deux taches rouges au front, et de grosses dents sur le bord postérieur; les pinces dentées en dessus et tachées de rouge.

*Herbst*. Canc. tab. 40. fig. 3.

Se trouve dans la mer des Indes.

IV. OETHRE, OETHRA, *Leach*.

Antennes comme dans les crabes; les yeux séparés par la saillie du front, et à pédicule court, comme ceux des calappes. Le second article des palpes extérieurs presque carré. Test aplati, clypéiforme, transversal, noueux ou très raboteux sur le dos. Les deux pates antérieures se terminant en pinces, à mains comprimées et en crête; les autres courtes, se retirant sous le test dans le repos.

Ce genre, établi par le docteur Leach, offre les caractères généraux des calappes; mais il s'en distingue par la forme aplatie et les irrégularités du test.

Oethre déprimé, *Oethra depressa*.

Carapace elliptique, transverse, avec les bords arrondis et marqués de dents en forme de plis.

*Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 265; *Desm.* Consid. p. 110.

Des mers de l'Île-de-France.

Oethre voûté, *Oethra fornicata*.

Carapace très inégale, à dos 4-tuberculé, dentelée sur ses bords antérieurs, avec les angles postérieurs dilatés et crénelés; front plus déprimé et aigu, avec ses côtés dentelés; mains triangulaires.

*Fab.* Ent. syst. t. II. p. 453; Suppl. t. V. p. 352.  
Des Indes orientales.

V. DROMIE, DROMIA, *Fabricius*.

Quatre antennes très courtes; les deux extérieures sétacées, plus longues; les deux intermédiaires à sommet bifide. Yeux portés sur des pédoncules courts. Le corps presque globuleux, velu ou hérissé. Dix pattes onguiculées; les pincées grosses et courtes; les deux dernières paires repliées sur le dos, et armées d'une petite pince.

Ce genre a été formé par *Fabricius*. Il se rapproche beaucoup des doripes par les mœurs des espèces qui le composent; il s'en écarte par la forme et les caractères.

Les dromies sont presque rondes, extrêmement bombées en dessus, et même en dessous; leur corselet est ordinairement anguleux en devant, toujours couvert de longs poils; les yeux sont fort rapprochés, portés sur de très petits tubes; les antennes sont à peine visibles; les pincées ont leurs troisième et quatrième articles très épais, presque aussi gros et aussi longs que la main; le tout est couvert de poils, excepté les doigts, qui sont courts et légèrement dentés. Les deux premières paires de pattes sont velues, onguiculées, et moins longues que les pincées; les deux dernières sont de moitié plus courtes, insérées presque sur le dos, et terminées par une très petite pince à ongles égaux et également courbes: le tout toujours très velu.

Une des espèces de ce genre, la dromie tête de mort, se trouve dans la Méditerranée; on sait qu'elle s'empare d'une espèce d'alcyon, qu'à cause de cet emploi on a appelé *Alcyon domoncule*, le fixe sur son dos, et, sous cet abri, brave les recherches de ses ennemis et surprend les animaux

dont elle fait sa nourriture. Elle n'est point rare dans la mer voisine de Montpellier; mais elle est d'une difficile observation, parce qu'elle s'approche rarement des bords. Draparnaud, ancien professeur d'histoire naturelle à l'École centrale de cette ville, avait cependant pris sur elle et sur son singulier bouclier des notes que malheureusement la mort l'a empêché de publier.

Quoique l'alcyon domoncule soit accroché à demeure par les pinces des pattes postérieures de la dromie tête de mort, et que son corps soit obligé de prendre la forme du dos de ce crustacé, il n'en conserve pas moins le peu de vitalité dont il est pourvu, il n'en croît pas moins dans toutes ses dimensions; seulement, il augmente irrégulièrement à raison des compressions qu'il éprouve.

Les autres espèces de dromies n'emploient sans doute pas la même arme défensive que celle dont il vient d'être question; mais elles se servent très probablement de moyens analogues. La nature, dans les genres véritablement naturels, passe rarement avec

rapidité d'un mode à un autre. Toutes les dromies ont des pinces aux pattes postérieures; toutes doivent se couvrir le corps d'objets étrangers. C'est aux observateurs à faire connaître ce que les circonstances les mettront à portée de remarquer à cet égard.

Dromie de Rumphius, *Dromia Rumphii*.

Le corselet hérissé, à cinq dents de chaque côté; les quatre pattes postérieures égales.

*Rumph.* Mus. tab. 11. fig. 1. *Séba.* Mus. 3. tab. 18. fig. 1, 3. *Herbst.* Canc. tab. 18. fig. 103.

*Dromia Rumphii.* *Lamarck.* Anim. sans vert. t. V. p. 264.

Se trouve aux Indes dans les profondeurs des mers. Elle est très voisine de la dromie tête de mort.

Dromie Égagropile, *Dromia Ægagropila*.

Le corselet globuleux, sans épines, très velu; les doigts nus et dentés.

Se trouve dans la Méditerranée.

Dromie artificieuse, *Dromia artificiosa*.

Le corselet velu, avec trois dents de chaque côté; les pattes postérieures plus grandes.

Se trouve dans la mer des Indes.

Dromie tête de mort, *Dromia Caput mortuum*.

Le corselet aplati, très velu, avec sept dents longuement ciliées de chaque côté.

*Cancer Caput mortuum.* *Linn.*

*Cancer fabulosus*. *Herbst*, *Canc.* tab. 48. fig. 2, 3.  
Voyez pl. 6, fig. 1, où elle est représentée au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, et se convre de l'alcyon domoncle.

## VI. MATUTE, MATUTA, *Dald.*, *Fab.*

Quatre antennes courtes; les deux intermédiaires quadriarticulées, à dernier article bifide; les deux extérieures plus courtes et peu apparentes. Corps court, suborbiculaire, déprimé, plus large antérieurement, ou dans sa partie moyenne; denté sur les côtés antérieurs, et ayant une forte épine de chaque côté. Dix pates; les deux antérieures terminées en pinces; toutes les autres terminées par une lame plate et ovale.

Les matutes diffèrent si peu des portunes, qu'on pourrait se demander si elles méritaient bien réellement de faire un genre particulier. En effet, elles ont la même forme générale, et plusieurs espèces de portunes, telles que la pélasgique et la cédonule, ont comme elles les ongles de toutes les pates en nageoires, mais néanmoins d'une manière moins marquée.

Degér, qui a donné une description fort détaillée d'une espèce de matute, la vainqueur, dit que ses antennes sont à peine visibles; que les yeux ne sont pas fort éloignés, et placés sur des pédicules enfoncés dans une profonde excavation; le corselet est presque ovale, aplati, avec une longue pointe de chaque côté; sa partie antérieure a huit dentelures de chaque côté, et trois entre les yeux.

Les pinces sont courtes, angulaires; les mains ovales, convexes, avec des pointes et des tubercules; les doigts sont courts et dentés intérieurement.

Les pates sont presque aussi longues que les pinces, très aplaties; leurs doigts sont tous très minces, très larges, et velus sur leurs bords, ceux des deux premières paires un peu plus longs et moins larges que ceux des deux autres; tous ont une nervure dans leur milieu.

La queue est courte, presque triangulaire.

La plupart de ces caractères conviennent aux portunes cités ci-après.

Les matutes nagent sans doute perpétuel-

lement dans l'Océan. On les trouve dans les mers des pays chauds, en Asie et en Amérique. On ne sait rien de particulier sur leurs mœurs.

Matute vainqueur, *Matuta victor*.

Le corselet ponctué des deux côtés; les pates simples.

*Séba*, Mus. 3. tab. 20. fig. 10, 11. *Rumph.* Mus. tab. 7. fig. 5. *Herbst*, Canc. tab. 6. fig. 44. *Degéer*, Ins. 7. tab. 26. fig. 4, 5. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 262.

*Matuta victor. Latr.*

Voyez pl. 4, fig. 3, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve sur la côte du Malabar.

Matute pieds plats, *Matuta planipes*.

Le corselet postérieurement strié.

*Fabricius*, Suppl. p. 369.

Se trouve dans la mer des Indes.

Matute appendiculée, *Matuta appendiculata*.

Le corselet vermiculé de rouge; les pates postérieures avec un appendice au côté interne de l'avant-dernière articulation.

*Herbst*, Canc. tab. 48. fig. 5.

On ignore son pays natal.

## VII. ORITHYIE, ORITHYIA, *Fabr.*

Quatre antennes inégales; les intérieures plus longues et palpiformes; yeux écartés, à pédoncules coniques. Corps ovale, un peu plus long que large, presque tronqué antérieurement, ainsi que sur le front et sur les côtés. Dix pates, dont les postérieures sont aplaties, larges et pinnées, et les antérieures terminées en pince.

FABRICIUS a formé ce genre sur une seule espèce (*Orithyia mammillaris*) qui vient des mers de la Chine. Il paraît, par la courte description qu'il en a donnée, que sa forme l'éloigne un peu des portunes, puisqu'elle est globuleuse, et que la leur est aplatie.

Le corselet de l'orithyie est donc, comme on vient de le dire, globuleux. Il est, de plus, armé de trois épines de chaque côté, et en avant de trois dents et d'une épine à trois dents. La queue a deux épines; les pinces sont courtes et dentées; les pates postérieures sont aplaties, découpées en leurs bords, et terminées par un lobe lan-céolé; l'espèce est appelée *Mammillaire*.

VIII. PORTUNE, PORTUNUS, *Fab.*,  
*Latr.*, *Lam.*, *Leach*; Lupa, *Leach*;  
 Portumnus, *Leach*; Platyonichus,  
*Latr.*

Quatre antennes inégales, petites, articulées; les extérieures sétacées et plus longues; les yeux écartés, à pédicules courts, insérés dans des fossettes latérales sous le front. Corps large, court, déprimé, denté sur les bords, rétréci et tronqué postérieurement. Dix pattes, dont les deux postérieures sont terminées par une lame aplatie et ovale, et les deux antérieures en pinces.

Les portunes ont de très grands rapports de forme avec les crabes; mais ils en sont distingués par des caractères très positifs, et par des mœurs fort différentes.

La plupart des crustacés de la division des brachyures sont marcheurs, et ne nagent point, ou ne nagent que par saut; les portunes nagent quand ils le veulent, et quelques espèces, la pélasgique en particulier, nagent presque continuellement. Pour cela, la nature les a conformées d'une manière particulière; elle leur a donné un

corps large et aminci en devant, pour pouvoir fendre plus aisément le liquide, et des pattes postérieures disposées en nageoires pour pouvoir s'y soutenir et s'y diriger.

Mais on va entrer dans la description détaillée des parties.

Le corselet des portunes est, en général, plus large que long, peu épais, aminci sur le devant, comme on vient de le dire, arrondi sur le derrière, et souvent armé, sur les côtés, d'une saillie plus ou moins longue, et terminée en pointe aiguë; sa surface est rarement rugueuse, rarement velue, mais toujours un peu inégale; le bord antérieur, qui fait plus ou moins le demi-cercle, est toujours dentelé régulièrement.

Les yeux sont très courts, renfermés dans une fossette, placée exactement sur le bord du corselet, et leur écartement est juste le tiers de ce bord; les antennes sont placées entre les yeux; ce sont des filets sétacés, très déliés et fort courts.

Les pièces extérieures des instrumens de la manducation ferment la bouche. Comme

on a donné, dans les généralités de la classe et dans le plus grand détail, la description et la figure de ces parties, on y renvoie le lecteur.

Les pinces sont tantôt longues, tantôt courtes, mais toujours angulaires; le troisième de leurs articles est généralement le plus long, et presque toujours il est, ainsi que le quatrième, épineux du côté intérieur; les pates sont ordinairement plus courtes que les pinces, toujours très aplaties et velues sur les côtés; les dernières ont toujours leur ongle extrêmement large, extrêmement mince, et garni sur ses bords de longs poils très serrés. Ce sont là les nageoires, comme on l'a déjà observé. Les espèces qui nagent continuellement, comme la pélasgique, ont même tous les ongles ainsi conformés; mais toujours ceux de la dernière paire sont plus larges que les autres.

L'abdomen des portunes est généralement plus large que celui des autres crustacés à queue courte. Il paraît qu'ils l'emploient aussi quelquefois dans l'action de nager.

Les portunes sont partout fort estimés comme aliment quand ils sont gros. Le dépurateur, et le pied large de Rondelet, est communément mangé sur les côtes de l'Océan; et, d'après nos observations, l'hastate sur celles de l'Amérique septentrionale. Ce dernier sert de nourriture journalière aux nègres dont l'habitation est peu éloignée de la mer, ou des rivières où l'eau salée remonte. Ils en prennent de grandes quantités à la marée montante avec des filets en cercles attachés à un long bâton, filet sur lequel ils ont fixé un morceau de poisson ou de charogne. Bosc lui-même en a pris plusieurs fois, en moins d'une heure, des centaines de cette manière. Leur chair est très savoureuse, et généralement tendre. Cette espèce, dont les pates antérieures sont onguiculées, marche autant qu'elle nage; mais elle nage très bien. Ordinairement ces crustacés marchent sur les bords de la mer ou des rivières, lorsque la marée monte, pour chercher leur nourriture; mais lorsqu'elle descend, ils s'en retournent toujours nageant, parce qu'ils n'ont plus rien

à trouver, et qu'ils craignent d'être laissés par le flot. Dans l'état de tranquillité, ils marchent et ils nagent en avant; mais lorsqu'ils ont quelque chose à redouter, ils se sauvent en nageant sur les côtés, même quelquefois en arrière. Pendant l'hiver, ils disparaissent de la côte, s'enfoncent dans la profondeur des mers, et ne reviennent que lorsque le soleil commence à échauffer les eaux; alors ils sont garnis d'œufs, et sont plus estimés. Nous en avons pris dans des eaux parfaitement douces, mais trop peu éloignées des eaux saumâtres pour ne pas croire qu'ils avaient été transportés, ou qu'ils y étaient allés d'eux-mêmes; car ils sortent quelquefois de l'eau pendant la nuit, à ce qu'on rapporte, pour aller chercher leur vie sur la grève.

Une autre espèce, qui serait presque aussi bien placée parmi les matutes, le portune pélasgique, a été également observée par nous, en très grande quantité, sur les fucus qui flottent dans le grand Océan, entre l'Europe et l'Amérique. Cette espèce, qui vit dans une mer sans fond, n'a probablement

jamais d'autres points de repos que le fucus dont il est question; elle nage presque continuellement, et ce, avec aisance, et on pourrait même dire avec grâce; elle peut se soutenir sur l'eau, sans se donner de mouvement apparent, pendant un assez long espace de temps. Les longues épines dont son corselet est latéralement armé, la rendent un manger dangereux pour beaucoup de poissons, et c'est probablement à l'abri de ce moyen de défense qu'elle se conserve au milieu des ennemis qui l'entourent. Les matelots rapportent que ce moyen n'est pas suffisant cependant contre les tortues de mer, qui, avec leurs robustes mâchoires, brisent leur test, et les avalent sans inconvénient; ils rapportent encore que cette espèce est une des plus délicates qu'ils connaissent.

Les portunes ont été divisés par M. Fabricius en quatre sections, prises du nombre des dents qu'on compte sur les bords de leur corselet. M. Leach en a séparé les Portunes que M. Latreille a nommés *Platyonichus*, et il a aussi formé à ses dépens son genre *Lupa*.



*Le corselet avec deux dents de chaque côté.*

Portune vigilant, *Portunus vigil.*

Le corselet uni, avec deux dents de chaque côté; les bras épineux.

Se trouve dans la mer des Indes.

*Le corselet avec quatre dents de chaque côté.*

Portune de Rondelet, *Portunus Rondeletii.*

Le corselet allongé, uni, latéralement quadridenté; le front épineux.

*Rondelet*, Poiss. p. 405; le large pied. *Herbst*, Canc. tab. 21. fig. 126.

Se trouve dans la Méditerranée.

*Le corselet avec cinq dents de chaque côté.*

Portune pubère, *Portunus puber.*

Le corselet en cœur, velu, avec cinq dents de chaque côté; les pinces à une seule dent, noires à leur pointe.

*Fab. Supp.* p. 363. *Latr. Gen.* 1. p. 27. *Penn.* 4. pl. 4. fig. 8. *Herbst*, Canc. tab. 7. fig. 49. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 258.

Voyez pl. 5, fig. 2, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Portune dépurateur, *Portunus depurator.*

Le corselet uni, avec cinq dents de chaque côté; les pinces comprimées à leur extrémité.

*Rumph. Mus.* tab. 6. fig. P. *Séba*, Mus. 3. tab. 18. fig. 9. *Herbst*, Canc. tab. 7. fig. 48. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 258.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Portune oisif, *Portunus feriatus.*

Le corselet uni, avec cinq dents de chaque côté; les pinces anguleuses, ovales; le carpe à une seule dent.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune porte-lance, *Portunus lancifer.*

Le corselet un peu tuberculeux, avec une seule épine quadridentée en devant; les pattes antérieures linéaires.

*Portunus holsatus. Fab., Latr.*

*Portunus lividus. Leach*, Mal. Brit.

Se trouve dans la mer du Sud.

Portune holsate, *Portunus holsatus.*

Le corselet uni, avec cinq dents de chaque côté, et autant au front.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Portune velours, *Portunus veluinus.*

Le corselet à cinq dents de chaque côté, et couvert de poils bruns; la main avec plusieurs rangées d'épines.

*Pennant. Brit. Zool.* tab. 4. fig. 8. *Herbst*, Canc. tab. 7. fig. 49.

Se trouve sur les côtes d'Angleterre.

Portune ridé, *Portunus corrugatus*.

Le corselet à cinq dents de chaque côté, et ridé transversalement.

*Pennant*, Brit. Zool. tab. 5. fig. 9. *Herbst*, Canc. tab. 7. fig. 50.

*Portunus corrugatus*. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 258. *Leach*, Mal. Brit. tab. 9. fig. 3 et 4.  
Se trouve sur les côtes d'Angleterre.

## Le corselet avec six dents de chaque côté.

Portune bimaculé, *Portunus bimaculatus*.

Le corselet ovale, avec six dents et une grande tache rouge de chaque côté.

*Herbst*, Canc. tab. 18. fig. 101.

On ignore d'où il vient.

Portune six dents, *Portunus sex-dentatus*.

Le corselet avec six dents de chaque côté; le front à huit dents; les pinces épineuses.

*Cancer sex-dentatus*. *Fab.* — *Rumph.* Mus. tab. 6. fig. P. *Petiver*, Gaz. Opt. tab. 1. fig. 6. *Herbst*, Canc. tab. 7. fig. 52, et 8. fig. 55.

Se trouve dans l'Inde. Les figures de *Herbst* annoncent deux espèces distinctes.

Portune sanguinolent, *Portunus sanguinolentus*.

Le corselet à six dents de chaque côté, et granulé de rouge; le front à huit dents; les pinces épineuses, granulées de rouge, ainsi que les pattes.

*Herbst*, Canc. tab. 40. fig. 1.

*Lupa sanguinolenta*. *Leach*.

Se trouve dans l'Inde.

Portune annelé, *Portunus annulatus*.

Le corselet uni, avec six dents de chaque côté; le front à huit dents; les pattes annelées de violet.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune varié, *Portunus variegatus*.

Le corselet en cœur, velu, avec six dents de chaque côté; la dent postérieure plus grande; le front à huit dents; les pinces épineuses.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune velouté, *Portunus holosericeus*.

Le corselet en cœur, velu, avec six dents de chaque côté; le front à huit dents; les pinces épineuses.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune tronqué, *Portunus truncatus*.

Le corselet en cœur, velu, avec six dents de chaque côté; le front tronqué, à huit dents.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune porte-croix, *Portunus crucifer*.

Le corselet presque uni, à six dents de chaque côté; la dernière émarginée; le front à huit dents.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune Lucifer, *Portunus Lucifer*.

Le corselet presque uni, à six dents; le front à huit dents; les doigts roux, noirs à leur extrémité.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune Tenaille, *Portunus Forceps*.

Le corselet uni, avec neuf dents de chaque côté; la dent postérieure plus grande; les doigts très longs et filiformes.

Se trouve dans l'Océan.

Portune pontique, *Portunus ponticus*.

Le corselet inégal, avec neuf dents de chaque côté; la dernière plus grande; les pinces filiformes; les doigts très courts.

*Portunus ponticus*. Fab. — Du genre *Lupa* de Leach.

Se trouve dans la mer des Indes.

Portune Cédonule, *Portunus Cedonulli*.

Le corselet avec neuf dents de chaque côté; le front avec quatre épines; les pinces très longues et angulaires.

*Herbst*, Canc. tab. 39.

*Portunus Cedonulli*. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 259.

Se trouve dans la mer des Indes.

## IX. PODOPHTHALME, PODOPHTHALMUS, Lamarck.

Quatre antennes articulées, simples, inégales; les deux intermédiaires pliées; les extérieures sétacées, plus petites. Pédicules des yeux très rapprochés à leur insertion, et aussi longs que le bord antérieur, se logeant dans une gouttière frontale. Corps large, court, déprimé, anguleux et pointu latéralement; bord antérieur arqué, entier, ayant au milieu un chaperon étroit, rabattu, terminé par deux branches ou lobes ouverts. Dix pates; les deux antérieures terminées en pinces; les deux postérieures finissant par une lame ovale.

M. DE LAMARCK a établi ce genre sur une seule espèce qui est assez rare dans les collections, et il a tiré son nom de la longueur du pédicule de ses yeux qui surpasse quatre centimètres; il paraît fort peu distinct des portunes, dont le caractère physique, celui qui leur donne des mœurs différentes de tous les autres crustacés de leur division, est d'avoir les pates postérieures en nageoires, comme le podophtalme. Ce genre paraît

faire le passage entre les portunes et les ocy-podes.

Podophthalme épineux, *Podophthalmus spinosus*.

Voyez la pl. 3 bis, fig. 3, où il est représenté.  
Habite les mers de l'Océan indien.

X. RHOMBILLE, GONOPLAX, *Leach*,  
*Lamarck*.

Quatre antennes apparentes. Les yeux terminaux posés d'une manière droite ou oblique au bout de leurs pédoncules; ces pédoncules étant longs, rapprochés à leur insertion, et se logeant dans une gouttière antérieure. Test carré ou rhomboidal, déprimé, tronqué en devant, à chaperon très petit. Dix pates; les deux antérieures terminées en pinces.

Ce genre est très voisin de celui des ocy-podes. Il en diffère seulement en ce que les yeux sont placés au sommet des pédoncules, et non sur le côté, et en ce que le chaperon est très petit.

Rhombille appelante, *Gonoplax vocans*.

Le corselet uni, avec une seule dent de chaque



1. Hépate fasciée.  
2. Tourlourou ruricole.  
3. Podophthalme épineux.

côté; les yeux rapprochés et unidentés; une des pinces beaucoup plus grosse que l'autre.

*Cancer vocans. Fab.* — *Degéer*, Ins. 7. tab. 26. fig. 12. *Rumph.* Mus. tab. 10. fig. 1. *Herbst*, Canc. tab. 1. fig. 10.

*Gonoplax vocans. Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 254. *Gelasimus vocans. Latr.*

Se trouve dans l'Amérique méridionale.

Rhombille anguleuse, *Gonoplax angulata*.

Le corselet uni, bidenté de chaque côté; les pinces très longues.

*Cancer angulatus. Fab.* — *Herbst*, Canc. tab. 1. fig. 13. *Penn. Zool. Brit.* tab. 5. fig. 10.

*Gonoplax angulata. Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 254. *Leach*, Malac. Brit.

Se trouve sur les côtes d'Angleterre.

Rhombille rhomboïde, *Gonoplax rhomboïdes*.

Le corselet uni; une épine sur la partie antérieure des côtés; le front tronqué.

*Cancer rhomboïdes. Fab.* — *Herbst*, Canc. tab. 1. fig. 12. *Sulz. Hist.* tab. 31. fig. 2. *Barel. Icon.* tab. 1286. fig. 2, et 1287. fig. 1. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 254.

Se trouve dans la Méditerranée.